
MARRAKECH – Programme d'AFRALO pour les ONG africaines
Mardi 8 mars 2016 – 08h00 à 09h00 WET
ICANN55 | Marrakech, Maroc

TIJANI BEN JEMAA : Bonjour tout le monde. Nous allons commencer la session. Aujourd'hui on aura la plus courte session, qui ne durera que 60 minutes et qui sera consacrée au Département du développement et de la responsabilité publique. C'est un département au sein de l'ICANN et celle qui va nous faire cette présentation est Lauren Allison. Je vais donc passer la parole tout de suite à Lauren.

LAUREN ALLISON : Merci beaucoup Tijani. Il faut que je parle anglais au sujet des choses de l'ICANN, désolée. Merci beaucoup de m'avoir invitée ici. Je vais vous parler de notre département, je vais vous dire ce que nous faisons, nous allons parler de ses activités, des principaux domaines dans lesquels nous travaillons.

Donc, qu'est-ce que le Département de responsabilité publique et de développement ? Pour ceux qui entendent parler de ce département pour la première fois, le concept du DPRD a été créé par le panel stratégique de ICANN. Pour ceux qui n'étaient

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

pas dans la session de l'intérêt public, on a certains plans qui entrent dans le plan stratégique de l'ICANN.

Le dernier plan stratégique de cinq ans de l'ICANN vise à construire un cadre d'intérêt public au sein de l'ICANN. Donc, nous travaillons avec la communauté, nous recevons la contribution, les commentaires de la communauté, nous avons différents programmes dans ce domaine.

Nous nous focalisons sur trois domaines en particulier et nous avons d'autres projets aussi. Donc d'abord, nous soutenons l'éducation et la sensibilisation au niveau académique. Peut-être que vous connaissez ICANN Learn. C'est notre département qui s'en occupe. Nous nous occupons aussi de faire des partenariats académiques pour soutenir les efforts dans le domaine de la formation de la compétence.

Nous soutenons la Next Generation. C'est un programme boursier pour les nouveaux arrivants qui s'appelle NextGen@ et qui permet d'augmenter la participation des jeunes. Nous organisons donc la participation à ce programme. Nous travaillons aussi au niveau de la coopération pour renforcer le système de DNS, le système de nom de domaine.

Nous travaillons avec des initiatives comme NETmundial, le forum économique mondial et le Youthcom. Et puis, nous fournissons des contenus pour des conversations sur des publics

comme l'intérêt public - il y a eu une session hier - et pour tout ce qui concerne les procédures d'enchères.

Ici vous voyez notre dernière infographie. c'est à l'envers. Je crois que cela figure aussi sur Tweeter. Vous pouvez le trouver, j'espère, à l'endroit. Prochaine diapo. Le premier secteur sur lequel nous nous focalisons, soutenir l'éducation et la sensibilisation.

À Dublin, nous avons lancé la première plateforme d'ICANN Learn pour que les gens puissent prendre des cours, pour que les gens puissent participer facilement à ces cours et nous avons cinquante et quelques cours en différentes langues et les six langues de l'ICANN.

Nous avons plus de 900 utilisateurs dans toutes ces langues, 300 cours ont été faits depuis Dublin, depuis ICANN 54. Nos cours sont complétés par des vidéos. Nous avons aussi la possibilité de créer des cours. Les utilisateurs de la communauté, les professeurs d'université, le personnel de l'ICANN peuvent organiser et créer des cours, et nous travaillons avec la communauté qui nous soutient. C'est toujours gratuit, ce sera toujours gratuit donc vous pouvez prendre des cours gratuitement.

Notre prochaine diapo. Nous avons aussi un partenariat avec les universités pour fournir, pour présenter des cours de manière

officielle. Nous travaillons aussi avec des membres de la communauté et, la semaine prochaine, nous allons travailler à l'Institut de Spring Diplomatie d'Internet d'Anneberg, aux États-Unis.

Notre prochain secteur de travail est le soutien de la Next Generation, la prochaine génération, NextGen. C'est quelque chose que nous avons commencé au niveau d'ICANN, nous avons un programme de boursier au niveau de l'ICANN. Vous voyez ici donc ce que nous faisons. Pour ICANN 55, nous avons 40 boursiers, 29 sont nouveaux.

Vous pouvez suivre ce programme de boursiers à plusieurs reprises. Nous avons accompagné les nouveaux boursiers. À Marrakech, nous avons des boursiers qui ont été financés par ICANN, par leurs employeurs, par différents organismes. Il y a aussi un système de mentorat et c'est la première fois que nous faisons ce système pour une réunion d'ICANN. Nous allons en reparler.

Ici, vous voyez, nous fêtons les 10 ans d'anniversaire du programme de boursiers d'ICANN. Nous avons entendu les opinions des membres de la communauté, ce qui nous aide pour revoir un petit peu notre système et notre programme. Actuellement, nous essayons d'évaluer et d'améliorer le système de bourse en essayant de nous baser sur de nouveaux critères.

Ici vous voyez les noms des personnes qui travaillent avec nous et qui font cette recherche pour cette phase 1 de la révision.

Nous avons Giselle et Heidi. Nous essayons de voir comment est-ce que nous pouvons améliorer les critères pour le choix, pour la sélection de nos candidats boursiers. Et donc, nous espérons que lors de notre réunion du mois de juin, nous aurons une bonne mise à jour à vous présenter.

Maintenant nous allons vous parler du système de projet pilote du mentor de notre communauté. C'est un programme qui a lieu dans tout ICANN actuellement. C'est un projet pilote qui permet aux membres de la communauté d'ICANN de travailler comme mentor auprès des nouveaux membres de la communauté. Ceux qui sont intéressés peuvent nous aider à travailler comme mentor auprès de ces jeunes de la NextGen, de boursiers ou de membres de SO et AC.

Ici, vous voyez le groupe qui correspond à la NextGen. Nous avons 30 participants ici à ICANN 55. C'est le plus grand groupe depuis que nous avons commencé ce programme de .asia. Ici, vous voyez les personnes qui travaillent pour ce programme. Nous essayons de nous focaliser sur ces processus de formation de l'ICANN.

À chaque réunion nous avons un programme pour les nouveaux arrivants aussi qui est un programme qui fonctionne très bien. Et

nous avons des sessions tous les jours, le dimanche, avant la réunion pour commencer déjà à donner une idée au niveau du rôle de l'ICANN pour les nouveaux arrivants. Et je vous encourage à aller, à participer à ces réunions, en tout cas la prochaine fois.

Notre prochain secteur est la coopération pour renforcer l'écosystème du système des noms de domaine. Nous avons un programme pilote dans ce sens et des programmes comme NextGen fonctionnent au niveau national. Ici vous voyez la date des ateliers régionaux qui vont avoir lieu dans la région pour former des leaders et des personnes dans le domaine du système de DNS. Nous avons donc le Maroc au mois d'avril, la Côte d'Ivoire en mars, le Congo en avril, l'Afrique du Sud en juin, le Kenya au mois de mai. Donc, ces ateliers sont prévus.

Maintenant la coopération au niveau d'Internet. C'est la collaboration avec des organisations externes pour soutenir des programmes et des projets liés à la mission de l'ICANN. Donc, ici, nous avons l'initiative de NETmundial, le forum économique mondial.

Nous coordonnons ces activités et il y a eu une réunion à Madrid récemment. Ensuite nous avons le forum économique mondial qui parle de l'initiative sur le futur de l'Internet. Nous essayons d'inclure la gouvernance de l'Internet, d'inclure les nouveaux

modèles de coopération au niveau public et privé. Ce type de choses.

Deux autres types de choses sur lesquelles nous avons travaillé aussi, pour vous donner une petite idée de ce que nous faisons, pour vous encourager à participer à ce processus aussi, il s'agit du programme d'enchères de nouveaux gTLD. Peut-être que vous le savez, nous avons discutés de que faire avec le produit, avec les bénéfiques de ces enchères de nouveaux gTLD. Nous avons parlé, nous avons travaillé là-dessus avec le CCWG. On est en train de développer une charte du CCWG pour la prochaine réunion de l'ICANN.

Et, ici, il y a eu une session qui a eu lieu hier où nous avons aussi parlé de cela. Ensuite, la question de l'intérêt public. Le panel stratégique a recommandé qu'on établisse dans notre département un secteur qui travaille sur l'intérêt public et qui fasse une définition de l'intérêt public dans le cadre de l'ICANN et des responsabilités de l'ICANN.

Donc je vous encourage à participer à cette recherche si ça vous intéresse, si vous avez une expertise dans ce domaine, venez participer. Je sais qu'EURALO a une session là-dessus à ICANN 54. Toutes les transcriptions des réunions peuvent vous aider à vous mettre à jour dans ce domaine. Les sessions ont été très intéressantes et il y avait beaucoup de monde. Outre les

conversations sur ces thèmes, nous avons un espace Wiki et nous avons aussi une liste de diffusion. Donc si vous voulez participer, venez me voir après la session, je peux vous donner tous les liens et vous écrirez à cette liste de diffusion.

Sur la page wiki nous avons des ressources, des inventaires concernant ce qui se fait dans le monde entier. Nous faisons des recherches dans les différents départements. Nous avons aussi des ressources en ligne, des blogs, des ressources académiques. Nous avons beaucoup d'informations, toute une série d'informations. C'est un thème qui nous intéresse donc joignez-vous à notre travail. Voilà.

Donc, j'ai fini ma présentation. Je serai ravie de répondre à vos questions si vous en avez. Notre programme dépend vraiment de votre contribution, de votre opinion, ça nous intéresse beaucoup. Donc, si vous voulez, dites nous ce qui peut vous intéresser et, à ce moment là, nous pouvons faire des recherches dans ces thèmes là. Plus nous recevons votre contribution, votre opinion, plus nous pouvons nous adapter à votre besoin et répondre à votre nécessité.

INTERVENANT NON-IDENTIFIÉ : Bonjour.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup Lauren pour cette présentation. Je vous remercie beaucoup parce que votre département fait vraiment du très bon travail et fait vraiment tout ce qu'il peut pour répondre aux besoins de ces jeunes qui ont besoin de votre aide. Vous avez travaillé dans le programme des jeunes, NextGen etc, donc c'est très utile. Vous avez aussi parlé de la coopération avec l'écosystème de l'Internet. Je n'ai pas vu le forum de gouvernance de l'internet vous avez parlé de tout mais pas de cela.

LAUREN ALLISON : La raison pour laquelle je n'ai pas abordé cela c'est parce que, au sein de l'ICANN, nous coopérons avec l'IGF mais ce n'est pas la partie la plus importante de notre activité, ce n'est pas spécifique à notre département. Parce que tous nos vice-présidents travaillent avec l'IGF, c'est important de travailler dans le domaine de l'écosystème de la gouvernance de l'Internet mais ce n'est pas notre principale activité.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup. Je ne sais pas si la communauté va participer dans le programme qui s'appelle Youthcom parce que nous faisons plus ou moins la même chose.

LAUREN ALLISON : Oui, le programme pilote de Youthcom, si on peut revenir un petit peu en arrière. Nous allons nous arrêter ici. Voilà, c'est un des besoins que nous avons identifié. Je sais qu'At-Large l'a aussi identifié, vous faites de très bonnes choses avec les étudiants des universités. Donc, quand on va a un endroit pour une réunion de l'ICANN, nous mettons en place un programme et ensuite, après le programme, les gens s'en vont. Une fois qu'on est parti, il n'y a plus de structure.

Donc, ce que nous essayons de faire c'est de voir ce que nous pouvons faire à long terme, si les gens sont intéressés par ce projet, par le projet pilote qui a lieu en Afrique, dont je vous ai parlé. Et ces ateliers qui vont avoir lieu, venez me voir si ça vous intéresse, je peux vous donner les informations sur ces ateliers. C'est quelque chose qui est très important, que ICANN puisse avoir un impact a long terme dans les régions où on a eu des réunions pour que ce ne soit pas seulement une réunion et ensuite tout est fini, on n'en parle plus.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup pour cela. Je vous propose d'en parler aux gens de la communauté pour qu'ils sachent quand ces ateliers auront lieu et où. Parce que des fois les gens ne sont pas au courant et c'est peut-être le cas. Bien, donc je vois demain Beran et Wafa. Nous allons commencer par donner la parole à Beran. Peut-être

que les questions peuvent être posées en français si vous voulez. Elle comprend bien le français, donc si vous voulez poser vos questions en français ou en anglais, c'est pareil. Beran, allez-y.

BERAN DONDEH GILLEN : Merci Lauren pour cette information, c'était très intéressant. Merci Tijani. Est-ce que nous pouvons revenir à la diapo des nouveaux arrivants ? Nous avons certains étudiants de l'université de Rabat qui ont été invités par Tijani et Aziz. Ils ont été invités pour participer hier et aujourd'hui à notre réunion. Et je pense que ça va les intéresser ce programme. Vous êtes un peu passé rapidement sur ces diapos. Je voudrais qu'ils comprennent exactement ce qu'ils peuvent tirer de ce programme pour les nouveaux arrivants et le programme de NextGen, pour que lorsque l'ICANN revient en Afrique, se présenter et se porter candidat pour participer.

LAUREN ALLISON : Merci. Est-ce qu'on peut revenir à la diapo sur la NextGen et sur la carte ? Donc, ici, le pilote de Youthcom a été organisé avec notre équipe de GSC Afrique, nous avons regardé les différents endroits dans lesquels nous avons des relations qui pourraient être renforcées au niveau du continent africain. Donc, ce sont des ateliers qui vont être organisés par des experts sur la gouvernance de l'Internet.

Leur objectif est de travailler avec des jeunes qui veulent participer davantage dans le système de la gouvernance de l'Internet et qui ne peuvent pas toujours venir aux réunions de l'ICANN. Nous n'allons pas parler seulement de l'ICANN dans ces ateliers. C'est beaucoup aussi branché sur la gouvernance, sur l'IGF, donc c'est destiné à la communauté en général. Voilà les dates et les lieux où auront lieu ces réunions. Si ça vous intéresse, venez me voir, je vous donnerai les détails, les coordonnées des organisateurs et comme ça vous pourrez les joindre.

Pour le programme de NextGen, ce programme a commencé à Singapour il y a deux ans et il était organisé avec d'autres .asie. On s'est rendu compte qu'une des brèches qu'il y avait dans le modèle multipartite était que les jeunes ne participaient pas assez au sein de l'ICANN et que l'on manquait de jeunes dans nos réunions. Donc, c'est un programme qui vise à résoudre cette difficulté. Ce programme a lieu à chaque réunion de l'ICANN.

Il va inviter des personnes de la région entre 18 et 20 et quelques années à participer. Ils vont pouvoir poser des questions aux PDG, aux Présidents de groupes communautaires importants qui leur font des présentations. Ces personnes participent en général avec beaucoup d'enthousiasme mais ça permet de canaliser, d'encourager ces jeunes à participer à leur tour.

Ces structures font un travail vraiment fantastique et NCUC, par exemple, a adopté plusieurs jeunes et ils ont un système de sponsors qui leur permet d'inviter beaucoup de gens donc c'est une entrée pour les jeunes. Cela permet de nous connecter avec les jeunes de la région et de faire un pont entre ces jeunes et la structure ICANN.

TIJANI BEN JEMAA : Merci.

INTERVENANT NON-IDENTIFIÉ : Je voulais vous poser une question. Je crois que vous avez déjà un petit peu répondu à ma question partiellement mais je voudrais réentendre parler du programme sur : Comment vous faites pour que les différents pays puissent se porter candidat pour participer aux programmes de Youthcom ?

LAUREN ALLISON : Ce programme de Youthcom, nous travaillons avec un spécialiste qui se consacre à organiser des ateliers en Afrique sur la gouvernance de l'Internet pour des publics en général. Il nous a dit quels étaient les endroits où on avait déjà des connexions avec les gens et où on pourrait utiliser ces connexions pour mettre en place des structures dans ces endroits, les universités, ce type de chose. Et donc, chaque pays a sa propre raison pour

laquelle l'atelier a été organisé dans cet endroit. Le DNS joue un rôle important.

Le Maroc a été choisi parce que nous sommes venus et nous voulons que les gens continuent à participer. Donc, c'est pour ça que nous allons organiser cela au mois d'avril. Chaque pays a été choisi pour une bonne raison. C'est un projet pilote, c'est un programme pilote. Nous espérons que nous allons pouvoir fournir d'autres programmes ou d'autres ateliers de ce type sur ICANN Learn. Nous pensons que c'est un bon modèle pour que les gens participent.

TIJANI BEN JEMAA :

Oui merci beaucoup Lauren. Il faut utiliser la communauté parce que ce ne sont pas les seuls pays dans lesquels vous avez des contacts. Il y a tous les ALS qui existent également, qui représentent des contacts. Vous pouvez trouver des universités dans lesquelles vous pouvez faire ce type d'activités. Donc c'est un programme pilote et je vous encourage à l'élargir à tous les membres de la communauté qui savent bien où trouver des informations. Oui Heidi, vous avez la parole.

HEIDI ULLRICH :

J'aimerais ajouter quelque chose. Il y a beaucoup de connaissances locales au niveau des structures ALS qui font des

choses très similaires, qui vont dans les écoles, qui font ça depuis des années, qui connaissent bien les problèmes. Donc je crois que le programme serait renforcé, qu'il y avait un événement local et une participation locale.

LAUREN ALLISON :

Oui, tout à fait, il y a beaucoup d'expertises en effet et cela m'intéresse beaucoup. On se base sur la communauté pour nos programmes pour voir quel modèle peut être utilisé. Il y a des meilleures pratiques qui existent dans les structures ALS.

Donc ça, c'est un programme pilote de départ, initial, mais c'est important de trouver des modèles de ce type.

TIJANI BEN JEMAA :

Thierry, vous avez la parole. Vous pouvez parler en français si vous voulez.

INTERVENANT NON-IDENTIFIÉ : J'ai écouté avec attention l'exposé de Lauren et je trouve ça très intéressant pour l'ONG que je représente, qui est un observatoire africain dont le siège social est à Yaoundé et qui travaille sur le territoire d'une organisation régionale qui s'appelle l'OADA. L'OADA, c'est 17 pays. Et le rôle de l'observatoire qui est indépendant de l'OADA est d'aller regarder

si l'OADA fonctionne et, si ça ne fonctionne pas, pourquoi ça ne fonctionne pas.

Donc, on s'est intéressé il y a quelques 2 ans à la partie électronique et ça reste extrêmement mystérieux comment tout cela peut fonctionner. Je l'ai dit dans une réunion il y a deux jours, souvent le premier problème est la connectivité. Au Cameroun, à [inaudible] on a une bonne connectivité parce que le câble sous-marin passe et dans la capitale Yaoundé, c'est très difficile.

Donc, il y a évidemment des choses à faire et l'observatoire est là pour observer et, personnellement, j'étais là pour pousser les jeunes de l'observatoire à s'intéresser à l'électronique et à l'utilisation du web et d'Internet.

Il y a de très bons techniciens au Cameroun, il y a entre autre un institut africain d'informatique au Gabon, etc. Bon, je veux dire qu'il y a des compétences mais là il faut aller plus loin. Il faut un peu enquêter pourquoi ça ne marche pas et qu'est-ce qu'on pourrait faire pour que ce soit mieux. Donc, ce que je veux dire c'est que, concrètement, des gens comme moi suivent toute cette semaine de meetings et ont un bon niveau d'information. J'ai été d'ailleurs membre de l'internet society avant donc j'ai une bonne base. Mais les jeunes qui vont s'occuper de ça dans l'observatoire du Cameroun, eux en sont totalement dépourvus.

Ils ont besoin d'être formé pour qu'ils sachent où aller chercher l'information. Donc là, ils auront besoin de vous.

TIJANI BEN JEMAA : Donc, merci beaucoup Thierry. Lauren vous a écouté. Il n'y aucune question idiote, toutes les questions sont bonnes, soyez certains. Oui, vas-y Aisha.

INTERVENANT NON-IDENTIFIÉ : Pour les gens qui habitent des régions lointaines, dans les périphéries, ça veut dire qu'ils ne peuvent pas venir pour les formations. Est-ce que vous avez pensé à ça ? Merci.

LAUREN ALLISON : Merci beaucoup pour votre question. Il faut que je parle anglais, je suis désolée. C'est pour cela qu'on ne se concentre pas uniquement sur des réunions. Nous avons beaucoup de manifestations qui sont accessibles à un maximum de personnes mais ICANN Learn est là pour essayer de diffuser des informations pour les gens, en effet, qui ne sont pas en mesure de venir à des réunions de l'ICANN mais qui peuvent participer d'une autre manière.

Par exemple, un de nos nouveaux cours sur la GNSO, il y a une excellente vidéos, un cours en vidéo. Il y a beaucoup de vidéos

personnelles de la GNSO et cela permet aux personnes de s'engager également plus lorsqu'ils voient le travail, dans ce cas, de la GNSO avec cette formation en vidéo qui est faite en conjonction avec nos collègues de l'engagement des parties prenantes. Des personnes qui ne peuvent pas se rendre à des réunions, qui sont assez isolées, peuvent bénéficier de cela.

Il y a le problème de la connectivité qui se pose, comme le disait Thierry. Dans la région Asie Pacifique, il y a des problèmes de connectivité très sérieux encore, donc nous prenons cela en compte avec des formations spécifiques sachant que ces personnes sont isolées ou ont des problèmes de connectivité. Donc on essaye d'avoir un accès plus facile aux réunions de l'ICANN, aux réunions en général et vous avez soulevé un point très important.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci Lauren. ICANN Learn est réellement fantastique parce que vous pouvez y trouver dessus tout élément de formation de base, le glossaire aussi, le jargon. Nous utilisons beaucoup de termes qui nous sont propres et vous allez trouver beaucoup de ces termes là avec l'explication nécessaire. Aussi, dans le cadre de la formation At-Large, nous avons un groupe de travail sur la formation que je préside et on fait des webinaires de formation. Ces webinaires, nous sommes en train de travailler avec eux

pour que ces webinaires deviennent accessible directement sur ICANN Learn, donc vous allez pouvoir accéder à ces sessions de formation en différé, comme si vous étiez présent. Donc, à mon avis, ils vous encouragent vraiment à utiliser ICANN Learn. Il y a beaucoup de choses à faire encore, tout n'est pas encore fait, mais elle est fantastique cette plateforme.

D'autres questions ? Fatima ?

FATIMA CHEDDAD :

Merci Tijani. C'est Fatima de Mauritanie. Merci Lauren pour la masse d'informations que vous nous avez fourni, c'est vraiment intéressant et ça nous intéresse directement parce qu'on fait dans l'appropriation des technologies dans mon pays et la plateforme dont vous avez parlé, le e-learning, c'est vraiment extraordinaire pour nous, c'est une découverte, on va y aller. J'espère que, comme vous l'avez dit, il y a des ressources en français. Donc c'est vraiment une aubaine pour nous, on va y aller

J'aurais voulu que vous nous expliquiez un peu plus sur le programme Next Generation parce que ça nous intéresse aussi. On essaye de, comme vous l'avez fait dans cette session, d'impliquer les étudiants. On essaye aussi de contribuer à l'insertion dans l'engagement militant des jeunes qui sortent des instituts comme ça.

Et on a une pépinière de jeunes femmes techniciennes, informaticiennes pour les emmener dans l'engagement et pouvoir nous aider à renforcer l'appropriation des technologies et surtout l'Internet par les femmes. Nous avons, grâce à Google, fait le Women Techmakers, c'est un programme extraordinaire qui nous a beaucoup aidé et je voudrais bien qu'on profite aussi de Next Generation pour impliquer plus de jeunes dans notre pays. Si on pouvait avoir un lien ou plus d'explication. Je vois qu'il y a des critères mais est-ce que c'est en français ? Et qu'est-ce que vous pouvez nous en dire de plus ?

Et je loue l'initiative d'AFRALO, d'ALAC, d'impliquer les gens parce que c'est à partir de ce stade là que l'on réveille en nous l'engagement et l'intérêt à ce genre de technologies et les initier à ce genre d'échanges et de partage. Merci beaucoup.

LAUREN ALLISON :

Merci beaucoup pour votre question. Ici nous avons ICANN Learn, c'est learn.icann.org. Mais aussi, il y a du français, la langue arabe, la langue russe, nous avons le chinois, le thaïlandais. Ce qui compte, c'est le contenu. Nous avons besoin d'aide avec le contenu. Donc, si vous enseignez un cours, faites-le nous savoir. Si vous voulez qu'on le mette en ligne, cela peut nous intéresser. Nous avons besoin de plus de contenu à mettre en ligne. Donc on a des membres de la communauté qui

enseignent déjà des cours en ligne et nous avons besoin de cela. C'est extraordinaire de pouvoir enseigner en ligne. Nous pouvons traduire, nous avons des capacités de traduction du contenu. Nous avons des moyens, nous avons des bénévoles de la communauté qui nous soutiennent beaucoup.

En ce qui concerne NextGen, c'est en effet très important pour nous d'avoir une grande diversité avec aussi des nouvelles générations et nous avons aussi beaucoup de femmes dans les nouvelles générations ici à l'ICANN. Cela compte beaucoup pour nous pour accroître la diversité à l'ICANN. Nous avons des membres de la communauté qui jouent un rôle de mentor pour ces jeunes, pour cette nouvelle génération.

Donc, concept de la diversité entre les sexes et nous voulons faire plus pour la diversité à tous les niveaux à l'ICANN. Je crois que ASAC, par exemple, n'est pas très divers. Un exemple, pour ASAC, il n'y a que deux femmes pour 40 membres. Donc, nous suivons cela de près, NextGen, beaucoup d'informations là-dessus sur Internet, c'est les 18-30 ans.

Les critères ce sont les gens qui connaissent un petit peu les technologies de l'information et l'Internet et la gouvernance. Mais, c'est un programme d'entrée, donc on ne leur demande pas autant que pour les boursiers par exemple. Les boursiers doivent en savoir beaucoup plus. Donc, c'est une première étape

NextGen. Les critères sont plus bas pour les connaissances mais on leur fourni beaucoup de cours, on leur donne beaucoup d'informations, il y a des webinaires également.

On prépare au maximum les NextGen, nouvelles générations. C'est un baptême par le feu un petit peu, avec tous les acronymes qui sont utilisés, la complexité de la terminologie de l'ICANN et des réunions.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci beaucoup Lauren. J'ai dit que la plateforme est multilingue, tu peux même trouver de l'arabe. Tout n'est pas traduit dans toutes les langues mais tu peux en trouver en arabe. Tu peux en trouver en français aussi.

Un deuxième point concernant NextGen. J'ai fait partie du comité de sélection de NextGen pour cette réunion et j'ai essayé de faire venir des mauritanien. J'ai contacté des gens en Mauritanie pour qu'ils me donnent une liste de personnes, de jeunes, d'étudiants particulièrement, pour qu'ils participent à ce concours, en quelques sortes.

L'essentiel dans le futur c'est que vous trouviez des gens, des étudiants particulièrement, qui ont un projet, qui ont fait une publication, qui ont quelque chose à montrer. C'est ça l'essentiel. Il faudrait qu'il y ait un partage d'expérience.

NextGen est un programme de haut niveau, ce n'est pas comme [inaudible] on prend les gens un peu comme ça pour les initier. Mais NextGen c'est quelque chose de haut niveau. Donc je vous encourage tous, si vous avez une possibilité d'alimenter la base de données par des gens de ce genre là, n'hésitez pas. C'est vraiment enrichissant pour eux, ça les aide. D'autres questions ?

INTERVENANT NON-IDENTIFIÉ : Donc, en ce qui concerne l'Afrique, ce que je pense, ce qui est très important, aujourd'hui on parle de la gouvernance de l'Internet. Il y a plusieurs choses en rapport avec l'Internet. En ce qui concerne l'utilisation de l'Internet par la jeunesse, c'est souvent limité à Facebook. Ils utilisent Facebook uniquement et il est important de leur montrer à quel point on peut faire énormément plus sur Internet que Facebook. C'est un problème pour toute l'humanité mais c'est un aspect important pour la jeunesse.

Hier j'observais ce que vous appelez le GAC et je me suis dit, pourquoi une entité comme le GAC représente le gouvernement ? Pourquoi est-ce qu'ils n'envoient pas plus de présentation sur l'Internet ? Ce que je veux dire ici c'est que la représentation des sociétés au sein de l'ICANN n'est pas parfaite.

La transformation, la création d'une entité pourrait être nécessaire. Plusieurs organisations même, plusieurs organismes qui travailleraient au sein de cette structure.

LAUREN ALLISON : Merci beaucoup. Si j'ai bien compris, je crois que ce que vous recherchez, c'est ce que vous avez trouvé à At-Large, c'est At-Large qui va vous convenir, c'est là, à At-Large, où se trouvent les représentants de la société civile des différents horizons et ils travaillent énormément. C'est peut-être la communauté la plus occupée je crois.

INTERVENANT NON-IDENTIFIÉ : Je propose un cadre qui n'est pas ne fait pas partie de ICANN. C'est un cadre, peut-être consultatif, comme le GAC.

INTERVENANT NON-IDENTIFIÉ : Tu es en train de parler d'organisations extérieures à ICANN ? Le GAC est une partie de ICANN donc At-Large et GAC c'est la même chose. C'est les deux bases du comité. Donc ce que tu proposes c'est que tu fasses participer des organisations à l'extérieur de l'ICANN, c'est ça ?

INTERVENANT NON-IDENTIFIÉ : Excusez-moi, juste pour vous rappeler de dire vos noms. Surtout pour les gens qui participent à distance et ensuite, quand on va relire les transcriptions, il y aura marqué homme, femme, homme, femme. Donc, s'il vous plaît, à chaque fois que vous prenez la parole, merci de bien dire votre nom. Merci

LAUREN ALLISON : Si j'ai bien compris, vous voudriez qu'il y ait plus de manifestations de personnes qui ne sont pas à l'ICANN, un peu externes à l'ICANN, représentant des gouvernements, représentant des entreprises ? Moi, je crois qu'avec la nouvelle structure des réunions que l'on va avoir, on est en réunion A maintenant, on va avoir de nouvelles réunions B et C. Ce que At-Large effectue est extrêmement intéressant.

Nous avons des étudiants de Rabat qui sont ici, de l'université de Rabat, et nous allons aller à leur université cet après-midi. Nous avons des ONG qui sont représentées également. Il est donc important que l'ICANN sorte en effet un petit peu de ses frontières, de son cadre et nous le faisons, nous le ferons encore plus à l'avenir avec ces nouvelles réunions.

Vous avez vu hier une réunion du GAC qui était de haut niveau avec beaucoup de gouvernements représentés. Cela se fait tous les deux ans à peu près mais ça permet d'engager des personnes qui ne sont pas toujours au sein de l'ICANN.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup. Nous avons un premier ou une première étudiante qui va prendre la parole et qui va se présenter, nous dire son nom.

RENÉ EMRI : Bonjour, je m'appelle René Emri et je suis de Rabat, je suis étudiante à Rabat. J'ai une petite remarque. Je sais que l'ICANN fait de son mieux pour mettre beaucoup sur la plateforme d'apprentissage en plusieurs langues mais il y a en fait un petit problème dans les pays africain, c'est que l'Internet coûte cher, l'accès coûte cher, la connexion n'est pas donnée. Donc, si vous voulez apprendre à partir de ces plateformes, même si vous essayez plusieurs langues, c'est une bonne chose, je voulais vous indiquer que parfois, on n'a pas toujours accès à ces plateformes.

LAUREN ALLISON : Une nouvelle fois, merci beaucoup de votre question. J'espère que vous avez une bonne expérience de l'ICANN jusqu'à présent. C'est un point très important que vous avez soulevé et nous essayons de faire en sorte que nos cours soient faciles d'accès. On veut garder un aspect interactif donc vous pouvez télécharger certaines parties du cours pour que vous ne soyez

pas tout le temps connecté à l'Internet puisque cela vous coûte cher, nous en sommes conscients. Mais, on essaye d'avoir plusieurs manières de travailler pour vous.

HEIDI ULLRICH :

Point très important : ce que nous avons également de disponible, vous avez reçu des clés USB avec les PDF. Vous avez les documents dans plusieurs langues, dans les six langues de l'ONU. Le brésilien aussi, le portugais. Donc, il y a beaucoup de documents disponibles sur ces clés USB. Nous vous avons remis cette clé donc c'est quelque chose que vous pouvez utiliser aussi.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci Heidi, merci Lauren. Merci d'avoir soulevé ce point qui est très important. Vous avez tout à fait raison, tout le monde n'a pas la possibilité d'accéder à l'Internet sur une longue durée. Dans nos pays, on n'a pas un accès presque gratuit où on ne compte pas le nombre d'heures passées sur Internet. Donc, bon effort d'At-Large, Heidi nous a dit cela, cette clé USB. Des cours sur des clés USB, ça c'est bien, des podcasts aussi.

Tout cela peut être très utile et l'ICANN, dans ces régions, peut distribuer cela aux universités, on peut vraiment avoir un projet pour cela. Aziz est ici, il prend la parole.

AZIZ HILALI : Mon étudiante a parlé en anglais, parfait, je suis content. Juste pour dire que personnellement, je participerai à la mise en place de cette plateforme et en plus vous aurez la chance d'avoir le cours immédiat, en direct. Donc, arrêtez de dire que l'Internet coûte cher.

TIJANI BEN JEMAA : J'ai plusieurs personnes voulant prendre la parole. Thierry, vous avez la parole.

THIERRY PIETTE-COUDOLE : Le niveau de connexion ou de connectivité peut poser une difficulté, les prix peuvent poser aussi des difficultés. J'attire également votre attention sur la question de l'environnement dans chacun des pays qui ont des niveaux extrêmement disparates. J'ai noté que vous allez faire une réunion en Côte d'Ivoire et en RD Congo. Vous rencontrerez un climat totalement différent. Ces deux pays sont membres de l'OADA. La Côte d'Ivoire et ce genre de pays s'intéressent à l'utilisation de l'Internet et le web pour des échanges professionnels. Ils ont des lois et des réglementations. Vous trouverez un ensemble de trois ou quatre lois, je ne sais plus exactement en Côte d'Ivoire sur la société de l'information de Côte d'Ivoire. Quant à la RD Congo,

ce sera beaucoup plus difficile. La RD Congo est rentrée dans l'OADA il y a un an ou un et demi et ce pays était dans un état de gel total car, en ce qui concerne les aspects juridiques droit civil et droit commercial, ils appliquaient le droit belge de 1930. Ils sont maintenant dans la communauté de l'OADA et ils rattrapent à toute vitesse 70 ans de retard dans la façon de voir les choses. Alors, il y aura sans doute une nécessité pour vous d'être beaucoup plus attentifs à ce qui se passe en RD Congo et puis d'éviter au maximum les touristes.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci pour le conseil Thierry. La prochaine est Aisha.

AISHA :

Rebonjour. Aisha du Maroc. Est-ce qu'on peut vous demander des clés USB avec des cours de la plateforme ? Parce qu'il y a des jeunes qui habitent dans des zones très lointaines, donc ça leur permet de travailler les cours et que la connexion soit moins coûteuse, par rapport à leur petit budget. Et je me dis que ça pourrait être intéressant, pour les étudiants à l'université.

Je joins mon idée à l'idée étudiante. Je crois que tout le monde ne peut pas avoir accès à l'Internet d'une façon assez importante pour pouvoir suivre des cours et discuter. Merci.

TIJANI BEN JEMAA : Merci. La prochaine, c'est Fatima.

FATIMA CHEDDAD : Fatima, de Mauritanie. Juste pour renforcer l'idée de l'étudiante. Comme l'a dit maître Thierry, tous les pays ne sont pas le Maroc, l'accès, l'accessibilité ne sont pas au même niveau et on sait que ces étudiants-là, la plupart, même au Maroc, même ici, ne sont pas de milieux favorisés. Donc, dans d'autres contrées, par exemple dans mon pays, il n'y a que Nouakchott où on peut avoir accès à Internet et les autres on va les exclure. Donc il y a un effort d'inclusivité extrêmement important et ce type de support aussi est très important. Si vous pouviez le faire par le biais de l'ALAC et tout ça ce serait vraiment bien. Merci.

TIJANI BEN JEMAA : Merci Aisha. Seun.

SEUN OJEDEJI : Merci beaucoup. Merci Tijani et Aziz pour avoir organisé cette session. Je crois que cette idée qui a été mentionnée est une bonne idée. Je voudrais aussi vous rappeler que cette semaine, vous avez énormément de possibilités. Vous devez essayer d'en profiter pour utiliser le plus possible cette possibilité que vous avez de rencontrer les gens de l'ICANN.

Et l'autre chose que je voulais dire, je crois que c'est Aziz qui l'a dit, qu'il n'y aurait pas de problème pour avoir, dans les universités, accès aux ressources puisque ces ressources seront directement sur place. Vous pouvez aussi combiner les ressources et télécharger les cours. Au sein d'At-Large, nous essayons aussi d'avoir des cours qui ne sont pas en ligne, d'ouvrir un système de livre électronique aux élèves.

Je pense qu'on peut vous ouvrir cela, vous fournir cela. Tous ceux qui viendront dans les prochaines réunions de l'ICANN pourront avoir ce type de données ou des copies de ces documents pour être en contact et rester en contact avec nous.

TIJANI BEN JEMAA : Merci Seun. Qui veut prendre la parole ?

CHERYL LANGDON-ORR : Très brièvement. Je voulais vous dire que ces livres électroniques sont une bonne solution mais ils sont un petit peu différents parce que nos livres électroniques aujourd'hui ne sont pas seulement des informations, ils ne sont pas seulement informationnels si on peut dire cela. Il s'agit d'un enregistrement des webinaires, des téléconférences qui sont destinées à la formation de compétences et à l'enseignement. C'est un

programme pilote qui est très, très utile, qui est très riche, donc je pense que ça pourrait être une très bonne idée.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci Cheryl pour avoir abordé ce point que je voulais aborder à la fin, en conclusion de cette conférence. Nous avons eu un groupe de compétences au sein de l'At-Large et nous organisons des webinaires, des téléconférences, et c'est facile d'y accéder. Si vous avez des problèmes de connectivité, vous pouvez être appelés sur votre téléphone par le personnel de l'ICANN et participer par téléphone sans rien payer, sans avoir besoin de l'Internet.

Demain, nous allons avoir une réunion avec ce groupe de travail. Venez, participez à cette réunion et nous vous expliquerons comment pouvoir participer à ces téléconférences.

On vient de me dire que nous devons conclure ici parce qu'il va y avoir une autre réunion. Je vais donner maintenant la parole à Lauren pour qu'elle fasse les conclusions.

LAUREN ALLISON :

Merci Tijani. De nouveau, je vous remercie de m'avoir invitée. Merci aux étudiants d'être venus et à toutes les personnes qui ont assisté à cette réunion. Et je dirais que nous comptons sur vos commentaires pour adapter mieux notre programme et

construire un programme qui réponde à vos besoins. Donc, voilà les emails pour nous contacter. Mon email est là sur l'écran. Vous pouvez aussi venir me voir dans les couloirs, je serai là toute la semaine. Merci encore de m'avoir invitée.

HEIDI ULLRICH :

Voilà, ça c'est la série de webinaires de formations de compétences. Peut-être que le professeur Hilali peut vous dire quand ils auront lieu. Nous pouvons vous envoyer le lien et il peut vous le renvoyer pour que vous puissiez participer à ces téléconférences. Ce sont des thèmes qui sont développés par la communauté donc ce sont des thèmes dont nous discutons actuellement pour améliorer les connaissances des personnes qui participent. Demain, dit Tijani, nous aurons une réunion du groupe de formation des compétences et nous parlerons de tout cela. Aziz, vous avez la parole.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci Tijani. Juste pour compléter ce qu'a dit Heidi et l'idée de Cheryl, on peut même, et je pense que l'ICANN ne dirait pas non, organiser comme à l'université on a des salles de téléconférences, organiser des téléconférences, des webinaires directs pour les étudiants dans l'amphithéâtre. Je pense que cela est très facile et avec une interactivité en plus directe.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup. Je m'excuse nous sommes en retard. Merci à tous.

HAJAR : Hajar, de Tunis. Donc, la question posée par l'étudiante est très intéressante parce que c'est un grand problème l'accès à l'Internet et le coût de l'Internet. Donc, qu'est-ce que l'ICANN peut faire dans ce sens-là à part la proposition d'Aziz de faire des points dans les facultés ? L'ICANN, à mon avis, doit intervenir pour la répartition, par exemple, des champs de domaine, par aucun des moyens de l'ICANN.

TIJANI BEN JEMAA : Merci. La proposition est de distribuer des clés USB. Par contre, nous avons dit que nous organisons des sessions de formation par téléphone où les gens peuvent participer. On les appelle, ils ne payent rien, donc ils peuvent participer sans avoir de connexion Internet. C'est tout ce que l'ICANN peut faire. L'ICANN ne peut pas intervenir dans la distribution, dans la couverture. C'est une histoire nationale. Merci.

INTERVENANT NON-IDENTIFIÉ : Juste pour tous ceux et toutes celles qui vont participer à l'ALAC et au GAC, la réunion se situe dans la salle Cristal qui est dans l'hôtel Palace.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]